

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les secousses sismiques continuent en Anatolie

L'école des filles de Kastamonu a dû être évacuée

Kastamonu, 8 (A.A.) — Le dimanche 4 février on a enregistré à Kastamonu, à 20 h. 20 et à 20 h. 32 deux secousses sismiques de violence moyenne. A la suite de ces secousses, on a constaté de graves lézards dans les fondements et les murs de l'Ecole Moyenne des Jeunes Filles. L'enquête technique a démontré, que la continuation des cours à l'école comportait des dangers, son évacuation immédiate a été ordonnée. Les élèves ont été installés provisoirement au Lycée où l'on a adopté le système du double enseignement.

Amasya, 8 (A.A.) — Une violente secousse sismique a été ressentie hier matin à 6 h. 3. Il n'y a pas de dégâts.

Mugla, 8 (A.A.) — Une légère secousse sismique s'est produite ce matin à 8 heures 30.

Izmir, 8 (A.A.) — Deux secousses sismiques dont l'une légère et l'autre assez violente ont été enregistrées hier matin à 2 h. 15 et à 3 h. 45. Une nouvelle secousse

s'est également produite ce matin à 5 h. Une secousse a été aussi ressentie hier à Dikili.

LE GENERAL DEEDS A SAMSUN

Samsun, 8 (A.A.) — Le délégué du comité d'aide britannique, le général Sir Windham Deeds, qui parcourt les régions sinistrées est arrivé hier soir. Il fit ses visites ce matin au vali, au maire et à l'inspecteur général du parti. Au cours de sa visite au parti, il visita le bureau historique d'Atatürk et la bibliothèque Gazi.

Le général qui a témoigné le plus vif intérêt aux sinistrés déclara que les mesures prises par le gouvernement et le « Croissant-Rouge » dans les zones du tremblement de terre qu'il a visitées étaient des plus opportunes et ajouta qu'il apportait les sympathies de la nation britannique à la nation turque.

Il est parti par wagon spécial rattaché au train d'aujourd'hui pour Amasya, salué par le vali et au milieu des manifestations chaleureuses d'une foule compacte.

M. Saracoglu est retourné à Ankara

UNE RECEPTION CHALEUREUSE LUI A ETE FAITE

M. Sükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères est rentré hier à Ankara par l'express d'Anatolie. Il a été salué à la gare par M. Renda, président de la G. A. N., le premier aide de camp du Président de la République, représentant le Chef de l'Etat, le chef du bureau privé du président du Conseil, représentant le chef du gouvernement, plusieurs députés, les ambassadeurs de France, de Grande Bretagne, des pays de l'Entente Balkanique, de l'Irak et de l'Afghanistan, le ministre de l'Irak plusieurs autres membres du corps diplomatique, M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, le gouverneur-maire d'Ankara ainsi que par les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et les représentants de la presse. La foule qui remplissait la gare a acclamé longuement le ministre des affaires étrangères.

Le retour de l'ambassadeur d'Italie

S. E. Ottavio De Peppo qui s'était rendu en Italie, vers la mi-janvier, pour affaires privées, est arrivé ce matin par le Simplon Orient Express. Il rejoindra immédiatement son poste à Ankara.

LA CROIX ROUGE ITALIENNE ET LES PRISONNIERS DE GUERRE

Rome, 8 (A.A.) — La Croix Rouge italienne, à la suite des instructions reçues des autorités supérieures, a créé un service chargé de transmettre les colis destinés aux prisonniers et aux internes de guerre séjournant dans les pays belligérants ou neutres.

L'INSPECTEUR GENERAL DE L'ARMEE YOUGOSLAVE

Belgrade, 9. - a. a. — Le Général Bogoljub Ilitch a été nommé inspecteur général-adjoint de l'armée Yougoslave, dont l'inspecteur général est le prince Paul. Cette nomination importante marque, dans les circonstances actuelles, le souci des dirigeants Yougoslaves de donner le maximum de sécurité à la défense nationale.

LE CHEF DES ORGANISATIONS DE LA JEUNESSE ROUMAINE EN ITALIE

Bucarest, 8 — Le ministre Siderovici, commandant général des organisations de la jeunesse en Roumanie, se rendra à Rome, en visite officielle, le 14 février.

LE VOYAGE DU MINISTRE TERRUZZI EN AFRIQUE ITALIENNE

Gondar, 8 — Poursuivant son voyage à travers les territoires de l'Empire, le ministre de l'Afrique Italienne, le général Terruzzi est arrivé à Dabat où il a inauguré une grande usine de l'Ente Romagna di Etiopia. Après avoir reçu les chefs et les notables indigènes, le ministre a donné le signal du commencement des travaux de construction de Forli d'Etiopia, nouveau centre urbain dont l'église, la Maison du Fascio, l'hôpital et de nombreuses institutions industrielles seront prêts jusqu'au mois de mai.

L'ANNIVERSAIRE DES BATAILLES D'ESPAGNE EVOQUE A LA RADIO

Rome, 8. — La première bataille à laquelle ont participé les Légionnaires italiens au cours de la guerre d'Espagne, la conquête du col de Zafarraya qui a précédé la prise de Malaga, le 8 février 1937 a été évoquée ce soir devant le micro de l'Eiar par le général Gussardo qui avait commandé les chemises Noires au cours de cette action. L'anniversaire des autres batailles livrées par les Légionnaires italiens sera aussi célébré à la radio, le mois prochain.

On ne crie plus « A bas le fascisme à Paris! »

Une mise au point du « Popolo d'Italia »

Milan, 8 — Le « *Matin* » constate qu'en France on n'entend plus le cri « à bas le fascisme » qui était lancé par le communisme. Le « *Popolo d'Italia* » observe, en réponse, que c'est avec ce cri que les communistes avaient obtenu la solidarité de la France lorsque celle-ci, dans l'espoir de liquider l'Italie fasciste en Espagne, arma les brigades internationales et fournit aux rouges une assistance matérielle et morale de tout genre.

Le cri « à bas le fascisme » était aussi le cri de la démocratie qui, tout en ayant toujours en gorge, voudrait tenter, à présent, de revendiquer le mérite de l'avoir étouffé sur les bouches communistes.

« La vérité, — conclut l'organe fasciste — est que si les communistes ont renoncé à ce cri, ce fut par suite des coups qu'ils reçurent du fascisme; il n'en est pas de même pour la démocratie qui, s'étant servie du communisme comme d'un bouillier, n'a pas reçu une leçon suffisamment sévère. »

LE CAS DU Dr. ROSS

Berlin, 9. — On dément officiellement, les informations de source française suivant lesquelles le Dr. Ross, chef des autonomistes alsaciens, exécuté à Nancy, aurait été depuis 2 ans en contact avec les agents du service secret allemand.

LA COMMISSION SUPREME DE LA DEFENSE EN ITALIE

Rome, 9. — La commission suprême de la Défense s'est réunie hier au Palais de Venise sous la présidence du Duce et a épuisé les cinq points figurant à son ordre du jour. La commission tiendra une nouvelle réunion aujourd'hui à 16 h.

LES ETATS-UNIS ET LE TRAITE DES NEUF PUISSANCES

Washington, 9. - a. a. — Les débats à la diète japonaise et la déclaration de M. Arita au sujet de la possibilité d'une abrogation unilatérale par le Japon du traité des neuf puissances sont accueillis avec un très grand calme par les milieux politiques, qui soulignent que ni les écarts de langage, ni les menaces exprimées par certains parlementaires japonais ne modifieront l'attitude du gouvernement américain à l'égard de la question extrême-orientale telle qu'elle a été définie dans la note du 31 décembre 1938 adressée au gouvernement japonais.

LA TERRE A TREMBLE A SAN FRANCISCO

San Francisco, 9. - a. a. — Un nouveau tremblement de terre vient d'être enregistré en Californie. Il produisit une grande panique mais ne fit aucun dégât.

UNE PROTESTATION HONGROISE

Budapest, 9. — Le « *Nemzeti Ujsag* » proteste contre les attaques, sur base d'informations erronées auxquelles, la presse française se livre contre la Hongrie.

Washington a maintenu les engagements de M. Litvinoff envers les Etats Unis

Mais le gouvernement de Washington ne rompra pas les relations diplomatiques

Washington, 9. — M. Cordell Hull a adressé une lettre responsive au sénateur Vanderberg qui avait demandé, par écrit, si les Soviets ont observé les conditions auxquelles leur reconnaissance par les Etats-Unis avait été subordonnée. M. Hull reconnaît que ces conditions n'ont pas été respectées, mais il ajoute que le gouvernement n'est pas d'avis que le maintien des relations diplomatiques avec l'URSS doit dépendre du respect plus ou moins strict des garanties données à l'époque par M. Litvinoff.

On précise que le gouvernement américain a coutume, lorsqu'il juge qu'un autre gouvernement ne se conforme pas ses obligations de se servir de la voie diplomatique pour attirer son attention sur les manquements observés.

L'impression dominante dans les milieux politiques est que la rupture des relations diplomatiques avec les Soviets présenterait, à l'heure actuelle plus d'inconvénients que d'avantages.

LA FRONTIERE DES ETATS-UNIS EST L'ISTHME DE CAROLIE

Au cours d'un vit débat qui a eu lieu à la Chambre sur les rapports russo-américains, le député Isaac a déclaré que « la frontière des Etats-Unis se trouve sur l'isthme de Carélie ». Il a demandé que des canons, des navires et des avions soient envoyés aux Finlandais.

Enfin le député Mac Cormick a proposé la suppression du crédit pour le maintien de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. La proposition a été rejetée avec 3 voix seulement de majorité.

C'est à la suite de l'émotion provoquée par ce débat en Amérique que M. Cordell Hull a adressé sa lettre au sénateur Vanderberg.

LE CONCEPT EDUCATIF DU FASCISME

Rome, 8 — Le ministre-secrétaire du parti a tenu un rapport des commandants et vice-commandants fédéraux de la jeunesse italienne et a donné des directives pour la préparation politique et guerrière des nouvelles générations du Lictore. Le secrétaire du parti a exposé les étroites relations qui existent entre l'école et le parti pour l'éducation des Italiens nouveaux et a souligné la façon dont la préparation physique, la préparation intellectuelle et la préparation morale doivent être menées parallèlement dans la conception fasciste qui vise à l'éducation intégrale suivant la tradition de Rome.

Venise, 8 — Le secrétaire du Parti, Ettore Muti, arrivé ici, s'est rendu directement à la Littoria où il a inspecté les services du Fascio de Venise. Il a été ensuite à la Maison de la Jeune Italienne où se déroulaient des épreuves du concours des couturières et au siège des Littoriali du Travail, au palais Giustiniani. Il a achevé sa visite à Venise par l'inspection de la caserne de la Milice.

PROVOCATION...

Berlin, 8. — L'« *Europa Press* » reçoit de Moscou que l'on considère dans les cercles politiques de cette ville les perquisitions au siège de la délégation commerciale soviétique à Paris comme une provocation.

La ligne Mannerheim est intacte

Pour l'atteindre, les Russes auraient dû réaliser une avance de 25 km. ce qui est impossible

Seule une position avancée a été temporairement occupée

Front de Carélie

Dans l'isthme de Carélie la pression soviétique a continué durant la journée du 7 courant dans la direction de Summa. Le communiqué d'Helsinki enregistre toutefois qu'elle a été moins forte que les jours précédents. Néanmoins deux attaques ont été repoussées et 4 chars armés ont été détruits.

Le communiqué officiel finlandais précise que plusieurs divisions russes soutenues par des forces aériennes, des chars armés et de l'artillerie ont procédé aux attaques de 6 et du 7 crt. Il a pu être établi que les pertes soviétiques durant les attaques de la journée du 6 se sont élevées à 2.000 morts.

Le correspondant du « *Stockholm Tidningen* », toujours très bien informé, affirme que les Soviets ne semblent pas disposés à suspendre leurs attaques contre Summa. Au contraire, de nouvelles troupes de renforts, évaluées à 4 divisions au minimum, sont arrivées sur le front et se tiennent prêtes à intervenir.

LA LIGNE MANNERHEIM A-T-ELLE ETE PERCEE ?

Et à ce propos, une question se pose : la ligne Mannerheim a-t-elle été entamée au cours des formidables assauts de ces jours derniers ? Oui, affirme le correspondant de Reuter qui ajoute :

Les Soviétiques attaquent maintenant sur une étendue de 24 kilomètres. Après 10 jours de violent combat au cours duquel leurs pertes sont estimées à 5.000 hommes, les troupes soviétiques ont fait une brèche sur un point de la ligne « Mannerheim », à quelque 32 kilomètres de Viipuri. Le petit village de Summa fut complètement détruit à la suite des bombardements continus qu'il a subis. On estime à Helsinki que les pertes finlandaises sur le front de Summa s'élevèrent seulement à 10% de celles essuyées par l'ennemi.

Par contre, le correspondant du « *Stockholm Tidningen* » donne une version différente que voici : « Après des combats sanglants les troupes soviétiques ont atteint la première ligne finlandaise et elles y ont mé-

me pénétré. Toutefois, les ouvrages de la ligne Mannerheim sont conçus de telle sorte qu'un adversaire qui pénètre dans l'un de ces ouvrages se trouve pris sous le feu concentré de tous les autres. Dans ces conditions, les troupes soviétiques n'ont guère pu se maintenir plus de quelques minutes dans les positions qu'elles avaient occupées au prix de tant d'efforts et de tant de sang.

Au Nord est du lac Ladoga, des attaques conduites avec l'appui de l'aviation de l'artillerie et des chars armés ont été également repoussées. Une colonne composée de 4 chars armés une auto blindée, de l'artillerie et 60 camions a été anéantie.

Les batteries desservies par les artileries de la marine finlandaise, dans la zone orientale du golfe de Finlande et sur le lac Ladoga ont soutenu par leur feu l'activité des troupes de terre consistant principalement en reconnaissances offensives en direction des lignes ennemies.

UNE INFORMATION ERRONEE

Les milieux informés démentent la présence de troupes russes à Kajaani, sur la voie ferrée Sortavalla-Uleaborg, qui est très éloignée du front. On présume que ces rumeurs circulèrent à la suite du bombardement de cette localité par l'aviation soviétique.

LES MILIEUX INFORMES

Rome, 9 (Radio). — Dans les milieux bien informés, on dément les rumeurs suivant lesquelles les Russes auraient fait une brèche dans la ligne « Mannerheim ». On précise à ce propos que, pour atteindre un pareil résultat, les troupes soviétiques auraient dû réaliser, dans un laps de temps très court, une avance de 25 km. Cela est matériellement impossible dans les conditions météorologiques actuelles.

La vérité est qu'ils ont atteint seulement quelques postes avancés d'où ils ont été chassés à la tombée de la ligne.

La ligne « Mannerheim » proprement dite demeure intacte.

Front de l'Est

Dans le secteur de Kummo des attaques soviétiques ont été repoussées. Dans le secteur de Suomissalmi, les

Finlandais ont repoussé un bataillon soviétique qui tentait de traverser la frontière au Sud Est de Ra. Les Russes ont eu 250 morts. Du côté finlandais, des armes et du matériel ont été capturés.

L'aviation finlandaise a exécuté des reconnaissances et a bombardé des colonies ennemies.

L'action aérienne

L'aviation soviétique a fait de brèves incursions dans la zone de guerre. A l'arrière, elle a bombardé plusieurs localités finlandaises provoquant des incendies. On compte 2 morts parmi la population civile.

Des parachutistes soviétiques revêtus d'uniformes finlandais ont été capturés.

Quatre appareils soviétiques ont été abattus ; on a découvert en outre les débris d'un appareil soviétique qui avait été mentionné comme disparu les jours précédents.

L'ARMEE POLONAISE TRAIT-ELLE EN FINLANDE ?

Londres, 8. — Suivant des nouvelles reçues ce soir de Paris, une partie de l'armée polonaise constituée en France, serait envoyée en Finlande. Les contingents déjà embarqués se composeraient uniquement de volontaires. Leur effectif est tenu secret. Les Polonais qui proviennent en grande partie des Etats-Unis d'Amérique sont particulièrement entraînés en vue de la guerre technique.

DES PROFESSEURS SONT DEMANDES POUR LES ENFANTS FINLANDAIS

Helsinki, 9. — Près de 100.000 écoliers, ne pouvant plus fréquenter les classes, par suite de la mobilisation des professeurs, on a demandé en Suède et en Norvège des professeurs pour remplacer ceux qui ont été appelés au champ d'honneur.

LES POMPIERS SUEDOIS A LA RESCOUSSE

Stockholm, 9 (A.A.) — Un gros détachement de pompiers suédois, disposant d'un matériel très moderne, partit pour la Finlande où il sera affecté au travail d'extinction des incendies causés par les bombardements russes. D'autres détachements partiront incessamment.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



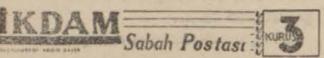
Le secret du succès de Belgrade

M. Asim Us rappelle l'un des points des déclarations de M. Sükrü Saraçoğlu à la presse. Il s'agit de l'appréciation que la loyauté de la politique turque a rencontrée parmi les Balkaniques. La Turquie a publié intégralement le texte de ses accords économiques et financiers avec l'Angleterre et la France. Ce n'est qu'ensuite que notre ministre des affaires étrangères est parti pour Belgrade. En France, il a dit à la presse : « Nous ne sommes pas neutres ; nous sommes seulement hors de la guerre ». Car le gouvernement de la République turque est toujours, dans toutes les questions extérieures, loyal, clair et sincère. Au moment où nous nous disposons à rencontrer à Belgrade les délégués des autres pays de l'Entente balkanique, nous avons voulu que nos relations avec l'Angleterre et la France fussent exposées telles qu'elles sont.

Si le gouvernement n'avait pas agi ainsi, si nous nous fussions attachés à l'Angleterre et à la France, comme nous l'avions fait en 1914 avec l'Allemagne, par un traité secret signé dans les ténèbres, nous eussions trompé nos alliés balkaniques et ce qui plus est, l'opinion publique internationale. La politique étrangère de l'administration républicaine est désormais close à de pareils engagements secrets. Dès que toutes les questions qui intéressent l'existence et les destinées de la nation turque ont pris une forme définitive, elles sont aussitôt exposées au grand jour. C'est cette loyauté de notre politique étrangère qui a mérité à Belgrade l'appréciation générale.

D'ailleurs c'est à Lausanne, de la bouche de notre premier délégué Ismet İnönü que les puissances occidentales ont appris à apprécier cette politique de la Turquie. Au moment de la signature des accords turco-anglo-français le soupçon s'était manifesté qu'ils pussent contenir des articles secrets ; mais cette fois, à la suite de la publication intégrale des textes, ces doutes ont complètement disparu. Il n'y a guère plus personne aujourd'hui qui ignore ce qu'est la situation internationale de la Turquie, dans quelles conditions la Turquie se considérera obligée d'entrer en guerre pour se défendre ou pour maintenir ses engagements.

Quant aux succès remportés cette fois, par la Turquie à la conférence de Belgrade, et qui ont été appréciés par tous, alliés ou non, il faut reconnaître la part qui revient à l'influence personnelle de notre ministre des affaires étrangères. Et cette influence nous l'attribuons, nous, à la fine intelligence de Saraçoğlu qui a fait partie, depuis le premier jour de la République, de tous les gouvernements, à des titres divers et qui a su y maintenir sa position à travers toutes les crises ; à la rapidité avec laquelle il perçoit le fond des événements internationaux, à son caractère franc et courageux, à la sincérité qu'il inspire à un interlocuteur.



C'est la thèse turque qui a triomphé dans les Balkans

Et d'abord, nous dit M. Abidin Daver, voyons en quoi consistait cette thèse turque : Constituer avec la participation de tous les Balkans, la Bulgarie comprise, une force pour la protection de la paix. Et obtenir que les Etats du pacte balkanique fussent les auxiliaires les uns des autres, pour la défense de leurs droits et de leurs territoires. Renforcer l'Entente balkanique en remédiant à ses points faibles, lui assurer plus de sécurité, éviter que les Etats qui la composent cherchent, chacun pour son compte des remèdes à leurs maux, assurer leur étroite union. Tel était l'esprit de la politique balkanique de la Turquie. Renonçant à réaliser pour l'instant, la solution idéale qui serait la constitution d'un bloc défensif avec la participation de la Hongrie et de la Bulgarie, notre gouvernement poursuivait un objectif réaliste, savoir l'admission de fait de la Bulgarie au sein de l'Entente. Si l'on veut résumer la thèse turque, elle tendait à faire des Balkans une seule et même famille, forte et courageuse pour repousser toute tentative venant de l'extérieur.

Cette thèse turque qui tendait à empêcher la guerre de gagner les Balkans et à laisser l'Allemagne isolée était conforme à celle de l'Angleterre et de la France qui veulent forcer l'Allemagne à plier la tête.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES NOUVELLES AVENUES

Le directeur des services de la reconstruction à la Ville, M. Hüsnü Kaseroglu qui s'était rendu à Ankara en même temps que le Vali, est de retour à Istanbul. Il a rapporté de la capitale le plan d'aménagement de la région d'Eminönü - Unkapan et celui de la zone de Taksim-Beşiktaş qui ont été revêtus de l'approbation du ministère des Travaux Publics.

Conformément au projet de M. Prost, deux avenues seront tracées entre Eminönü et Unkapan. L'une suivra la côte de la Corne d'Or ; l'autre passera à l'intérieur des quartiers habités et comportera en sa partie centrale une série de refuges. Les deux voies aboutiront aux abords des halles qu'elles longeront de part et d'autre, pour se scinder à nouveau en deux jusqu'à Unkapan. Ce plan a été ratifié tel quel.

On a également approuvé le tracé d'une autre avenue qui reliera Eminönü à la place de Süleymaniye, en passant par Mısırçarsı et la porte de Balıkpazarı. Cette voie publique sera bordée de verdure. Il ne reste plus qu'à entamer les expropriations sur ces divers tracés.

Le ministère des Travaux Publics a donné son consentement à l'aménagement d'une autre grande avenue qui, partant des abords de la caserne de gendarmes de Taksim, rejoindra la rue Valikonagi. Elle sera bordée d'arbres et réservée aux seuls piétons. Elle passera le long de la façade postérieure du grand hôtel qui doit être construit sur l'emplacement actuel de la caserne de Taksim, traversera le jardin du Taksim et l'espace de verdure devant être aménagé sur le terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop, bordera le Sipahi Ocagi et l'Ecole des Officiers de réserve.

Une autre vaste artère, sur le prolongement de la rue Mete, rejoindra la caserne de Taşkısla et de-là descendra vers Dolmabahçe.

L'exécution de ces plans sera entamée au printemps prochain.

LES ATELIERS DE PASTEURISATION ET LE FOUR MECANIQUE.

Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar s'est vivement intéressé, pendant son séjour à Ankara, aux deux problèmes du lait et du pain à Istanbul.

Une société devait être constituée, on s'en souvient, en notre ville, avec la participation du ministère de l'Agriculture pour la création d'un vaste atelier de pasteurisation. Les études entamées à ce propos avaient été achevées, mais la guerre étant survenue entretemps, tout avait dû être abandonné.

Maintenant, l'offre d'une société britannique semble devoir permettre la réalisation de ce projet. La Société se contenterait de paiements à très longues échéances. Le vali étudie cette question de concert avec les départements intéressés, dans la capitale. Conformément au cahier des charges envisagé, la fabrique devra être en état de fonctionner huit mois après la signature du contrat.

Le vali s'occupe également à Ankara de la création d'un grand four mécanique qui libérerait la ville de la tyrannie des petites boulangeries en plaçant la production du pain sur le plan industriel.

POUR LA SAUVEGARDE DE LA SANTE PUBLIQUE

A la suite des constatations faites les mois derniers par les inspecteurs municipaux, une communication a été adressée aux « kaymakam » de chaque section municipale de notre ville pour leur signaler que des fraudes inconciliables avec le maintien de la santé publique sont perpétrées sur les diverses denrées alimentaires. Du lait aigri est vendu couramment au public comme aussi des viandes de conserve (pastırma) et des saucissons (sucuk) qui sont colorés artificiellement pour leur donner une apparence qu'elles sont loin d'avoir. Il est à peine besoin de souligner que la mauvaise qualité de ces produits comme aussi les couleurs dont on les enduit constituent autant de menaces directes pour la santé du public.

On constate aussi que les beurres utilisés dans beaucoup de restaurants sont mauvais au point de compromettre gravement la santé des consommateurs.

La Municipalité est fermement résolue à servir avec la plus grande rigueur contre ces empoisonneurs qui mettent leur misérable intérêt matériel au-dessus de celui de la santé du public.

PAS DE NOUVEAUX CAS DE TYPHUS

Aucun nouveau cas de typhus n'a été enregistré depuis le 1er février jusqu'au soir de mercredi 7 cnt.

LE RETOUR DE M. RUKNEDDIN

L'ingénieur municipal M. Rükneddin est de retour de son voyage d'études en Roumanie. Il remettra un rapport à la présidence de la Municipalité sur les constatations auxquelles il a eu l'occasion de se livrer.

LES CONFERENCES

A LA « MAISON DU PEUPLE » DE BEYOGLU

L'attaché naval de l'ambassade d'Allemagne à Ankara, M. le contre-amiral von Marwitz, fera demain 10 février, à 20 h. 30 au Consulat Général d'Allemagne une conférence sur

La Marine

La comédie aux cent actes divers...

SPORT

Un match important de foot-ball se livrait dans la cour de la mosquée du Sultan Ahmed. Nous ne savons pas si toutes les règles du jeu étaient rigoureusement observées et si le nombre des joueurs était bien le nombre réglementaire prescrit. Mais ce sont là des détails insignifiants. D'ailleurs l'ardeur des joueurs et la conviction qu'ils mettaient à botter le ballon suppléaient aux irrégularités éventuelles.

Cette ardeur et cette conviction furent telles d'ailleurs que deux adversaires, Rifat et Sidki, tous deux élèves du Lycée des Garçons d'Istanbul, se prirent de querelle. Cela se passe ainsi même et surtout parmi des équipes autrement importantes. A un certain moment, comme la controverse à propos de « goals » et de « hand balls » s'envenimait, Sidki tira son poignard de sa poche et la planta, — hélas sans ombre de « fawl » — en plein dans le ventre de Rifat.

L'écolier blessé a dû être conduit à l'hôpital. Sidki soutient qu'il n'a pas voulu frapper son camarade mais que c'est ce dernier qui est venu, fort malencontreusement, s'enfermer sur sa lame. D'accord. Mais que cherchait entre ses mains ce canif qui aurait été beaucoup plus à sa place au fond de sa poche ?

LES CHAUFFARDS

Le chauffeur Ismail qui conduisait l'autre soir l'auto No. 1549 n'était pas ivre que de vitesse mais aussi de raki. Comme il traversait l'avenue de Fatih, vers 22 h. il heurta au passage un malheureux balayeur de rues, le renversa et le traîna sur un parcours assez long. Complètement affolé, Ismail perdit le peu de contrôle qu'il conservait encore de lui-même et de sa machine. Ety il alla heurter violemment une motrice de la ligne de Harbiye qui stationnait à l'arrêt de Fatih. L'auto eut toutes ses glaces mises en pièces, par suite de choc et un enfant qui s'y trouvait,

le petit Fikret, a été assez grièvement blessé par des éclats de verre.

LE RAPT

Nous avons relaté la mésaventure de ce jeune homme qui avait essayé d'enlever une adolescente, Muhsine, élève du Lycée d'Erenköy et qui avait été livré à la police par toutes les girls-scouts du Lycée accourues au secours de leur camarade.

Devant le 2e tribunal dit des pénalités lourdes qui fonctionnait en guise de tribunal des flagrants délits, Rauf, fils d'Ahmet — c'est le nom du prévenu — a déclaré :

— Nous nous aimions depuis quatre ans avec cette jeune fille et c'est elle qui avait demandé à me suivre. Nous avions été dans ce but à la station. Comme il y avait là beaucoup de monde, le projet de Muhsine n'a pas pu être mis à exécution.

Cette version est tellement fantaisiste et tellement contraire à la façon dont tous les témoins ont relaté les faits, que le tribunal en a été amené à douter des qualités mentales du Don Juan à la manivelle. Il a donc été décidé de l'envoyer, pour observation, devant le médecin légiste.

Par le fait même, cependant, la procédure des flagrants délits cesse d'être applicable et l'affaire tombe dans le domaine de la justice ordinaire. C'est peut être autant de gagné pour Rauf.

LA DROGUE

La 6ème chambre pénale du tribunal essentiel vient de rendre sa sentence au sujet des membres d'une bande de sept personnes, toutes accusées de contrebande d'héroïne et de stupéfiants divers. Le chef de la bande, Hüseyin, de Taskopri a été condamné à 11 mois et 6 jours de prison.

Un amateur de stupéfiants, convaincu de se livrer à cette désastreuse manie, le nommé Osman, subira 6 mois de traitement approprié dans un hôpital.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 8 — Le communiqué de ce matin dit :

Activité accrue de nos patrouilles en divers points du front vers la fin de la journée d'hier et durant la nuit.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 8. — (A.A.) — Les cercles autorisés de Londres ont répondu aujourd'hui au communiqué publié par le haut-commandement de l'armée allemande qui estime que les pertes de la marine marchande des alliés et des neutres depuis la déclaration de la guerre jusqu'à la fin du mois de janvier s'élevaient à 409 bateaux déplaçant au total 1.493.431 tonnes.

« Reuter » apprend de source autorisée, que la marine marchande britannique a perdu jusqu'au 4 février minuit, 143 bateaux jaugeant 505.998 tonnes ; les Français par contre n'ont perdu que 14 bateaux jaugeant 76.689 tonnes. Les pertes de la marine marchande des pays neutres s'é-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 8 — Le communiqué d'aujourd'hui du Grand Quartier Général dit :

Sur le front de la Sarre, activité accrue de l'artillerie et de reconnaissance.

Depuis le début de la guerre jusqu'à la fin janvier les pertes de la marine marchande des pays neutres et ennemis causées par les seules opérations de combat de la marine de guerre allemande atteignent un total de 409 bâtiments représentant 1.493.431 tonnes. Durant la même période, les forces navales allemandes ont conduit 354 navires, représentant un tonnage total de 60.788 tonnes dans des ports allemands, en vue de faire examiner ultérieurement leur cas par le tribunal des prises.

Il s'agit donc en tout de 274 bateaux, jaugeant 925.044 tonnes.

Presse étrangère

La conférence de Belgrade et la presse italienne

M. Virginio Gayda commente dans les termes suivants, dans le « Giornale d'Italia » les travaux du Conseil de l'Entente balkanique à Belgrade.

Le communiqué final de la réunion, qui s'est tenue à Belgrade, n'annonce aucune déviation des positions des quatre pays qui adhèrent à l'Entente balkanique. Il confirme, en substance, tout ce que nous savons déjà au sujet de la situation balkanique. Dans ses lignes générales, il confirme cette atmosphère de paix qui, dans une grande mesure grâce à l'influence de l'Italie — a pu être préservée jusqu'ici dans les Balkans nonobstant beaucoup de prémices contraires.

L'ANALYSE DU COMMUNIQUE

Ce n'est pas le cas de considérer tout au long les sept points du communiqué. Il suffit de noter que, décidés à maintenir la paix dans le Sud-Est de l'Europe, les quatre Etats de la Ligue balkanique demeurent fermes sur les positions qu'ils ont assurées à l'égard du conflit actuel.

Ces positions sont celles d'une neutralité déclarée, quoique chacun des Etats en question donne à cette neutralité une intonation spéciale, — telle qu'elle dérive, par exemple, des engagements assumés par la Turquie envers la Grande-Bretagne et la France ou de la garantie unilatérale de la Grande-Bretagne acceptée par la Roumanie et la Grèce.

Le communiqué accentue le désir des Etats de maintenir et de développer des relations d'amitié avec les Etats voisins dans un esprit de compréhension réciproque. Cette attitude, à condition d'être volontairement réalisée est certainement une des conditions fondamentales et des garanties de la paix de l'Europe Sud-Orientale. Il y a entre les Etats danubiens et balkaniques des problèmes connus, qui attendent un éclaircissement. De leur solution satisfaisante pourra dériver, dans l'intérêt de tous et de chacun, cette collaboration confiante, politique et économique, qui féconde les efforts de chaque nation et maintient l'ordre et la sécurité désirés.

L'Italie a toujours amicalement prodigué tous ses efforts diplomatiques pour favoriser la conclusion directe d'accords bilatéraux entre les divers Etats danubiens et balkaniques intéressés, précisément en vue de l'éclaircissement définitif de ces problèmes.

SUR LE TERRAIN ECONOMIQUE

Les Etats de l'Entente balkanique se proposent aussi de développer leurs liens économiques et les échanges commerciaux à l'intérieur de l'Entente. C'est là, avant tout, une mesure imposée par les difficultés que crée le blocus économique et par les réactions qu'il est en train de provoquer. Elle peut constituer aussi une mesure tendant à ranger les intérêts économiques des quatre Etats sur le même plan que leurs intérêts politiques.

Mais certainement, les quatre Etats balkaniques ne pourront pas isoler leur économie, qui est largement similaire et ne peut partant créer beaucoup de possibilités d'échanges réciproques alors qu'elle a besoin, par contre, d'échanges avec les zones industrielles d'Europe. Cette vérité a déjà été largement révélée durant l'étude longue et laborieuse des divers plans d'ententes économiques consacrés aux Etats danubiens et balkaniques en vue de surmonter leur crise agricole.

Ce n'est pas non plus un fait nouveau que la prolongation du pacte balkanique

pour un nouveau délai de sept ans étant donné que le statut de l'Entente prévoit la tacite reconduction du pacte au cas où il ne serait pas dénoncé un an à l'avance par l'un des signataires.

Dans l'ensemble donc, les décisions de l'Entente balkanique se révèlent comme un élément pacificateur et n'annoncent aucune orientation nouvelle.

UN PROJET DONT ON NE PARLE PLUS

On ne parle plus de ce projet de bloc balkanique qui fut agité par les presses de Londres et de Paris avec l'indication d'une présidence italienne plus ou moins accentuée, que le gouvernement fasciste n'a jamais sollicitée. On ne parle pas non plus d'attitudes de tel ou tel pays balkanique plus ou moins favorables à tel ou tel autre belligérant. Tous les pays balkaniques désirent demeurer étrangers au conflit européen. Ils n'y ont aucun intérêt. Ils y ont seulement des dommages éventuels.

Dans cette attitude de paix et de neutralité qu'ils ont adoptée, ils ont été surtout favorisés par la politique de l'Italie qui sans être neutre s'abstient encore de faire acte de belligérance et entend surtout épargner un conflit inutile à la zone de l'Europe Sud-Orientale qui, déjà dans le passé, fut tellement tourmentée.

Sans ententes formelles, la politique de l'Entente balkanique coïncide, par des aspects notables, avec les directives de la politique italienne. Aucune pression, proche ou lointaine, n'est exercée par l'Italie. Mais l'influence de l'Italie est indubitablement présente. Elle se manifeste par l'exemple de son attitude, et de sa fermeté sereine, avec l'irradiation suggestive de ses tâches constructives.

Sur le même sujet, le « Corriere della Sera » écrit :

LES PORTEURS DE MICROBES BELLICISTES...

Sur la conférence de l'Entente balkanique à Belgrade se concentraient les espérances des « porteurs de microbes bellicistes », c'est à dire de ces diplomates obstinément à étendre le conflit à des sectes nouvelles, se rendant compte que sur eux où l'on est déjà engagé il n'est pas facile de cueillir de fructueux lauriers. Ils vont cherchant où il existe un terrain favorable à la propagation de la guerre ; et tout naturellement, la région balkanique semblaient, en raison de précédents historiques bien connus, le milieu le plus favorable à la virulence de ces germes mortels.

Mais il est probable qu'également la réputation des pays balkaniques d'être un foyer de conflits, est inexacte et injuste. La péninsule balkanique « poupière de l'Europe » est une image créée pour cacher de tout autres responsabilités. Si l'on regarde au fond des événements des 70 dernières années on constatera que les Balkans ont fourni beaucoup plus souvent le prétexte que la vraie raison des conflits entre les grandes puissances européennes. Derrière la turbulence indéniable de ces peuples, il y avait toujours la suggestion diabolique d'un ministre britannique, d'un Grand Duc russe, d'un diplomate français ou autrichien. De cette façon beaucoup de conflits, qui auraient pu être résolus pacifiquement entre les Etats balkaniques directement in-

(Voir la suite en 4ème page)



Ce que j'ai vu et entendu à Belgrade

Deux questions, l'une intérieure, l'autre extérieure, écrit M. M. Zekeriva Sertel, préoccupent en ce moment la Yougoslavie :

La plus grande question intérieure du pays est la question croate. Comme elle influe sur toute la vie du pays et notamment sur sa politique extérieure, elle a cessé d'être une question purement locale et revêt une importance balkanique.

Le gouvernement Svetkovitch était veu au pouvoir avec la promesse et l'espoir de régler ce problème. Il a reconnu de nombreux droits aux Croates. Il a réuni en une seule les trois provinces qui formaient la Croatie. Et il a promis des élections libres. Mais ceci a mécontenté les Serbes. Les partis serbes qui se sont unis se trouvent en infériorité devant le parti national croate ou parti des paysans. Ce qui plus est, les provinces serbes ne sont pas encore unies. De telle sorte que, si l'on procédait à des élections, on verrait-ils le pouvoir leur échapper des mains. C'est pourquoi le gouvernement ne sent pas le courage de procéder aux élections. Aujourd'hui, nous assistons en Yougoslavie à une querelle des Serbes et des Croates dont on ignore à quels résultats elle pourra conduire.

La question croate présente aussi un aspect de politique extérieure.

Le but de la propagande menée de l'étranger est le morcellement de la Yougoslavie.

L'opinion des Yougoslaves avec lesquels je me suis entretenu peut se résumer comme suit : La Yougoslavie est devant la gueule du canon. Les premières étincelles de tout incendie qui éclaterait en Europe centrale se manifesteront ici. Devant ces dangers, la Yougoslavie est tenue de maintenir son unité intérieure, d'accroître ses forces de défense, de ne pas indisposer ses voisins. C'est pourquoi elle n'abandonnera pas la neutralité et cherchera son salut dans la neutralité.

Voici le spectacle que j'ai vu :

La Yougoslavie est entourée de difficultés intérieures et extérieures. Le fait qu'en trois semaines la Pologne ait été effacée de la carte a produit ici une forte impression. On a littéralement peur de l'Allemagne. On utilise l'Italie tant qu'une force d'équilibre. D'ailleurs une importante partie du commerce extérieur du pays se fait avec l'Allemagne. On s'est préparé d'ailleurs à tenir tête à toute agression. Mais on estime que l'éventualité d'une telle agression est faible. Les sympathies pour l'Angleterre et la France ne sont pas excessives. Il y a là d'ailleurs aussi une part de prudence dictée par le souci de ne pas indisposer les voisins. D'ailleurs l'activité des Anglais et des Français n'est pas très visible ici. Partout, l'allemand domine. Dans tous les kiosques, on vend des journaux allemands.

Cependant la base de la politique extérieure du pays est la neutralité. On espère que le pays pourra demeurer neutre jusqu'au bout et qu'il assurera ainsi son salut. L'Entente balkanique appuyant cette politique de neutralité, la Yougoslavie est attachée à l'Entente.

C'est ainsi qu'au milieu des vagues des difficultés intérieures et extérieures, le gouvernement essaie de diriger sa nef sans heurter aucun rocher.

Cumhuriyet

A la veille de la seconde phase de la guerre

M. Yunus Nadi évoque des perspectives qui n'ont rien de rose :

M. Hitler a annoncé, dans son dernier (Voir la suite en 4ème page)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le cadeau de l'oncle Emmanuel

Les Lavélot recevaient leurs amis à dîner le jeudi soir. Le nom de l'oncle Emmanuel surgissait généralement, plusieurs fois, au cours de la conversation.

Le jeudi 15 mai, en déposant le gigot sur la table, la bonne remit à Mme Lavélot une dépêche : « Suis à Paris pour deux mois. Désire vous embrasser et vous apporter petit souvenir. Viendrai demain matin. Votre Oncle Emmanuel ».

Durant la visite de l'oncle Emmanuel, le lendemain vendredi, Jules Lavélot ne desserra point les dents. Il prit une brillante revanche après le départ de son parent.

— Rapiat ! Sale grigou ! M'apporter un porte-plume réservoir, sous prétexte que ça me fera penser à toi, au bureau. Et offrir, à ma femme ton portrait encadré, sous prétexte que ça la fera penser à toi à la maison !

— Ah ! il appartient bien à ta famille, celui-là, mon pauvre Jules ! — Ma famille ! Tu étais assez fier d'y entrer dans ma famille.

— Superbe ! s'écria Mme Maugat. — N'est-ce pas ? répondit Mme Lavélot. — Admirable ! renchérit M. Nounou. — N'est-ce pas ? répondit M. Lavélot. — Il a dû payer ça un prix fou ! s'exclama Mme Stilmann.

Le marchand s'était-il refusé à reprendre la garniture sous prétexte que Lavélot qui l'avait louée pour 24 heures, l'avait conservée huit jours ?

nettoyer le cadeau de l'oncle Emmanuel 0,60 3 juin. — Mis l'argenterie au Mont-de-Piété, et engagé les reconnaissances, pour continuer le paiement du cadeau de l'oncle Emmanuel 183,25

16 juin. — Pour satisfaire nouvelles exigences du marchand du cadeau de l'oncle Emmanuel, engagé le piano et ma bicyclette ... 225 29 juin. — Versé au marchand pour le cadeau de l'oncle Emmanuel (somme provenant de l'engagement du canapé, d'un fauteuil et de deux chaises du salon) ... 300

Le dernier jour du mois, les Lavélot firent une addition. Le cadeau de l'oncle Emmanuel leur avait coûté, à cette date, 1.362 fr. 30. Ils restaient encore débiteurs envers le marchand, de 3.437 fr. 70.

Le piano, le canapé et les fauteuils du salon avaient émigré. D'autres meubles ne tardèrent pas à suivre ce déplorable exemple. Les Lavélot auraient dû avouer à leurs amis : « Nous les avons portés chez ma tante... » Ils eurent recours à un ingénieux mensonge. Ils affirmèrent : « Nous les avons cédés à notre Oncle ».

Le 13 juillet, les Lavélot s'aperçurent que l'appartement ne contenait plus le moindre objet dont ils pussent « faire don à l'oncle Emmanuel ». Il leur semblait matériellement impossible en vérité d'utiliser la nuit la garniture de cheminée du salon, en guise de lit dans la chambre à coucher, et de lui faire tenir, le jour, l'emploi de table dans la salle à manger.

Jules écrivit une lettre : Mon bon oncle, Tu dois te trouver à la veille de ton départ. Cela nous ennuie fort de t'importuner. Depuis deux mois, que nous avons reçu ta visite, nous nous sommes vu contraints à des dépenses imprévues. Nous ne possédons plus, à la maison, la moindre camelote dont nous n'ayons tenté de tirer quelque argent. Nous te serions reconnaissants, si tu pouvais... ce que tu voudras... une petite somme... Etc.

Le lendemain, l'oncle Emmanuel sonna à la porte de son neveu. Les Lavélot étaient sortis. Il arpenta l'appartement. Un cambrioleur fort habile n'aurait guère réussi à dégarnir plus complètement l'espace.

— Tant pis ! C'est un sacrifice nécessaire. Il ne faut pas hésiter.

— Parfaitement, acquiesça Lavélot. Demain matin, si vous voulez. — Oh ! non... rien ne presse... Je vous le présenterai jeudi prochain.

31 mai. — Pour transformer en un achat la location du cadeau de l'oncle Emmanuel, sollicité avance sur mes appointements ... 300 1er juin. — Pâte et poudre, pour

Vie économique et Financière

La Semaine économique Revue des marchés étrangers

Les cotations sur les principaux articles

Table of market quotations for various goods including Noisettes, Avoine, Laine Ordinaire, Raisins, Huiles d'Olive, Pistaches, and Ble. Includes prices in Francs, Shillings, and Pounds.

En parcourant les statistiques

Le commerce de la Turquie pendant les 11 premiers mois de 1939

L'Italie au troisième rang des clients du marché turc

Table showing trade statistics for Turkey in 1939, comparing imports and exports with various countries like France, Germany, and Italy.

Le troisieme client est représenté par l'Italie. Le total des échanges n'a presque pas changé entre la période de l'année 1938 et celle de 1939.

Table showing trade statistics for Italy in 1939, comparing imports and exports with various countries.

Les Etats-Unis, qui viennent au second rang, ont réduit leurs exportations en Turquie tandis que leurs importations de produits turcs ont haussé de près de 2 millions de livres.

Table showing trade statistics for the United States in 1939, comparing imports and exports with various countries.

Voici un tableau indiquant le chiffre des échanges avec un certain nombre de pays d'importance moyenne en ce qui concerne le commerce extérieur turc :

Table showing trade statistics for various countries (Belgium, Bulgaria, Holland, Sweden, Hungary, Roumania, Yugoslavia, Greece) in 1938 and 1939.

LE REGIME CORPORATIF ITALIEN ET LES BENEFICES EXTRAORDINAIRES

UNE INITIATIVE DU « MESSAGGERO » Rome, 7 — Le collaborateur financier du « Messaggero » demande l'intervention du fisc vis à vis des bénéfices exceptionnels de certaines catégories de productions, favorisées par la conjoncture internationale actuelle.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest. Hans Walter Feustel. Renseignements et billets à l'agence. A dr. Télégr. : « Hansaflug » 45 Quai de Galata. Téléphone : 41178.

Lettre de Bulgarie L'anniversaire de S. M. Boris III

Un véritable fils du peuple

Sofia, février — L'amour, dont le peuple bulgare entoure son roi, est profond et sincère et la reconnaissance qu'il éprouve, pour lui en tant que premier fils de la nation est immense.

Les peuples apprécient ceux qui sont appelés à les conduire par leurs oeuvres. Celles du roi Boris resteront dans l'histoire comme une activité brillante et ininterrompue de véritable chef de peuple qui s'est fixé un grand but : servir la patrie de toutes ses forces.

Déjà comme héritier du trône, il allait de hameau en hameau, de ville en ville, pour apprendre à mieux connaître le peuple et ses coutumes, s'attachant à chaque manifestation de l'esprit bulgare et veillant aux nécessités matérielles et spirituelles de tous.

Il suivit cette voie durant de longues années, ne cessant de puiser l'expérience et la sagesse, non seulement dans les livres, mais aussi dans la vie du peuple qu'il allait être appelé à conduire.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Après la grande guerre, le jeune Souverain poursuivit avec la même fermeté et la même abnégation la défense des intérêts suprêmes de la Bulgarie, la lutte pour

le Mandchoukouo a décidé de demander la prorogation du traité de commerce avec l'Italie.

Né à Mantoue en 1872, il était donc âgé de 62 ans. Ferrarini était venu à Istanbul il y a une quinzaine d'années. Il commandait à l'époque le destroyer Aurora.

Banca Commerciale Italiana. Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000. Siège Central : MILAN. Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York, etc.

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA. Départs pour Vesta, Campidoglio, Assiria, Citta di Bari, Fenicia, Abbazia, etc.

Questions d'actualité

Les rapports économiques entre le Reich et la Yougoslavie

Une comparaison avec les relations anglo-franco-yougoslaves

Si l'on veut se rendre un compte exact et de Moravie absorbant 11,5 %. L'An-

QUELQUES CHIFFRES SUGGESTIFS

En considérant ces faits, il est à noter, en ce qui concerne les chiffres du com-

En décembre 1939, les résultats des ex-

et de Moravie absorbant 11,5 %. L'An-

LA RESERVE DE BELGRADE

On sait, en raison de nombreuses in-

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LES LIVRES NOUVEAUX

«Italia mia» de G. Papini

«Un faisceau d'éblouissante clarté»

S'il est vrai que la grandeur d'un livre ne se mesure pas au nombre de ses pages

«Italia mia» est une suite de sept courts essais précédés d'une brève présentation

Giovanni Papini est un grand Italien et un grand catholique. A ce double titre il montre les caractéristiques du génie italien, sens politique, qui s'affirme chez ses hommes d'Etat, ses pontifes, ses grands capitaines et même quelques-uns de ses Saints; sens merveilleux du réel qui fait accomplir et réaliser aux Italiens ce à propos de quoi d'autres se contentent d'édifier des théories; sens de la mort et goût de la vaincre — il y a dans «Italia mia», des pages admirables à ce sujet — sens de l'amour, amour de la femme, de la terre, de la patrie; bref, aux yeux de Papini qui, ai-je besoin de le dire ? étaye sa thèse sur des exemples et des faits incontestables, l'Italien est, par excellence, l'homme complet, l'Européen au sens intégral du mot et le seul qui puisse, au prix d'un effort qu'il a déjà réalisé trois fois avec l'empire romain, la Chrétienté médiévale et la Renaissance, unifier l'Europe et lui assurer les bienfaits d'une paix véritable.

Le livre de Papini, d'une actualité brûlante, sera une joie pour tous ceux, Italiens et étrangers, dans le coeur desquels l'amour de l'Italie est profondément enraciné; il apparaîtra surtout comme un faisceau d'éblouissante clarté perçant les ténèbres au milieu desquelles nous chancelons, cherchant un point d'appui.

Est-il besoin d'ajouter qu'à la force dialectique de la démonstration s'ajoute, dans ce nouveau chef d'oeuvre de l'illustration académique la magie d'une langue dont le lecteur ne cesse de s'enchanter? «Italia mia» devrait être lu et médité dans tous les pays d'Europe et traduit dans toutes les langues (Vallecchi, éd. Florence).

Le cadeau de l'oncle Emmanuel

(Suite de la 3ème page)

pace compris entre les quatre murs de chaque pièce. Il s'apitoya. — Tiens, fit-il tout à coup en stop-

T. İŞ Bankasi

1940 PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

Table with 4 columns: Lot de, Livres, Livres, Livres. Rows include 1, 3, 6, 12, 40, 75, 210.

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tenez également votre chance.

La conférence de Belgrade et la presse italienne

(Suite de la 2ème page)

téressés, devenaient insolubles et produisaient, tôt ou tard, de graves complications européennes.

Le conflit actuel pouvait faire assister à quelque chose de très semblable. L'EXPRESSION CONCRETE ET LES LIMITES DE LA SOLIDARITE BALKANIQUE

Aujourd'hui également, il existe dans la région danubienne-balkanique une situation instable il y a des injustices à corriger, des restes d'anciennes luttes non encore disparus, des rivalités et des mauvaises humeurs latentes des conflits d'intérêts. Et pourtant il n'est rien arrivé.

La conférence de l'Entente balkanique où étaient représentés quatre de six Etats que nous pouvons qualifier, grosso modo de balkaniques, a confirmé par ses sept points la ferme volonté des gouvernements de se tenir hors de la mêlée.

En ces sept points la conception de la solidarité balkanique trouve sa forme concrète mais aussi ses limites. Volonté de demeurer unis, de resserrer mieux encore les relations économiques, de se consulter systématiquement sur les problèmes de la politique étrangère: voici autant d'éléments d'une action commune par faitement logique et qui trouve la pleine compréhension de l'Italie.

Mais aucun bloc, aucune naissance d'une coalition ou d'une confédération balkanique quelconque dont on ne sent pas le besoin et qui serait périlleuse, au contraire, pour ce statu quo auquel aspire l'Entente balkanique.

LA VALEUR DE LA POLITIQUE ITALIENNE EST CONFIRMÉE

C'est donc la pleine confirmation de la valeur de la politique italienne qui est sortie de Belgrade: de cette politique à laquelle on est redevable que les flammes de la guerre n'aient pas encore envahi cette péninsule tourmentée. Cette confirmation n'a pas été recherchée et, moins encore, imposée: elle a surgi spontanément de l'examen objectif de la situation.

La caractéristique non-belligérante de l'Italie a permis aux Etats balkaniques de s'orienter, de prendre position en toute liberté, de se soustraire aux pressions directes ou indirectes des combattants. Au demeurant, naturellement la situation balkanique demeure ce qu'elle était.

Dans un de ses sept points, la réunion

de Belgrade a confirmé la volonté « de maintenir et de développer des rapports d'amitié avec les Etats voisins.

On sait que de graves questions sont depuis longtemps pendantes entre la Hongrie et la Bulgarie, d'une part, et les quatre membres de la Ligue. On ne peut songer que des rapports de véritable amitié puissent s'établir tant qu'on n'aura pas donné au moins un début de satisfaction aux idéaux bulgare et hongrois, fondés sur des raisons économiques, historiques, morales, indéfectibles. Mais, tous, en commençant par les principaux intéressés, reconnaissons que le moment présent n'est pas le plus approprié pour parler de revendications et, moins encore pour les affirmer avec violence. L'intérêt commun, vital, des pays danubiens et balkaniques est que la crise européenne ne les entraîne pas dans son tourbillon: pour un faible et hypothétique gain de quelques-uns on risquerait la ruine de tous.

LE RAPPEL DE VENISE

Il ne faut pas oublier la rencontre de Venise, inspirée elle aussi par ces directives pacifiques qui ne signifient pas une renonciation mais impliquent une gradation prudente, et du reste nécessaire, des problèmes balkaniques.

Partant les sept points de Belgrade peuvent se résumer en un seul: le désir sincère de repousser toute suggestion belliqueuse d'où qu'elle vienne, préservant ainsi cette ambiance pacifique que l'attitude de l'Italie, puissance méditerranéenne et balkanique, a rendue possible. Il ne saurait y avoir de diplomatie meilleure pour ces pays, tant que durera la crise.

Ne rien compromettre, c'est déjà un résultat. Le reste viendra en son temps, et alors aussi l'Italie dira son mot. Car la paix est préservée par la sagesse; mais on la consolide par la justice.

La vie sportive

LE TOUR CYCLISTE D'ITALIE

Rome, 8 — Le tour cycliste d'Italie aura lieu cette année du 17 mai au 9 juin. L'itinéraire prévu touche les villes les plus importantes de l'Italie du Nord, du Centre et du Sud jusqu'à Naples. Les étapes les plus passionnantes seront celles qui comporteront l'escalade des Dolomites, dans les Alpes Orientales.

LA BOURSE

Ankara 8 Février 1940

(Cours informatifs)

Table with 2 columns: Obligations du Trésor 1938 5% (Ergani), Sivas-Erzurum IV et V, Fabrique de Conserves Ermis-Kartal. Values range from 19.60 to 4.80.

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, and values. Includes London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moseon.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE TEPEBAŞI CETTE FEMME Section de comédie, İstiklâl caddesi NOTRE FILS

L'ORGANISATION DE LA JEUNESSE BULGARE Sofia, 8 — Le projet de loi concernant l'organisation de la jeunesse bulgare est actuellement à l'étude auprès du ministère de l'Instruction Publique. Il sera présenté pour approbation au Conseil des ministres, dès que le texte définitif en aura été rédigé.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page) discours au Sport-Palace, que l'on était sur le point d'entrer dans la seconde phase de la guerre.

M. Daladier a dit que les débuts de la guerre totale n'étaient pas éloignés. Considérant le cours de l'histoire et nous inspirant des vérités de l'heure présente, nous concluons que le centre de gravité de la nouvelle guerre est situé entre l'Angleterre et l'Allemagne. Quant au reste, ce sont des détails certes, importants pour les deux parties même et qui tiennent toujours compte de ce principe: Nombre de prévisions se concentrent sur le point suivant lequel cette deuxième phase commencera par des attaques aériennes et navales qui seraient dirigées contre l'Angleterre, notamment par l'Allemagne et que, naturellement, ces attaques provoqueront les représailles violentes des Alliés contre l'Allemagne.

Chaque jour qui passe nous rapproche un peu plus du printemps et, en même temps, un peu plus des conflits les plus terribles et tels que l'histoire n'en a jamais enregistrés.

Nous sommes devant une épouvantable répétition de l'histoire.

fossé et s'approcha de l'auto. Le Scorpion mit la main droite dans la poche droite de son veston; de la main gauche il abaissa la glace. Il se pencha légèrement.

— Garrot ? L'homme qui était sur la route entendit prononcer le nom et s'approcha lentement de la portière. D'une voix basse, un peu rauque il répondit: — Oui, Monsieur.

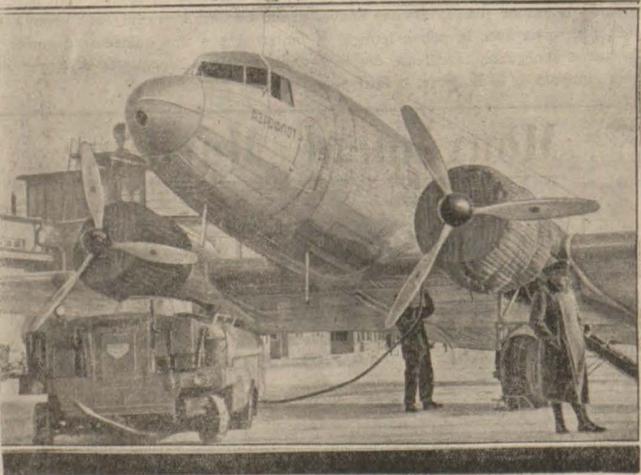
Le Scorpion baissait la tête afin de dissimuler son visage. — Vous avez obéi aux ordres donnés, murmura-t-il. C'est bien. Approchez.

La main tenant l'automatique sortait lentement de la poche du Scorpion. Le canon de l'arme vint se poser sans bruit sur la tranche de la glace baissée, à quelques poignées de l'homme debout sur la route. Un regard à droite et à gauche: il ne venait pas de voiture.

— Approchez, Garrot, j'ai quelque chose à vous dire.

(à suivre)

Sanlıbi C. PRIMI Uzunun Nesriyat Müdürlüğü M. ZEKİ ALBALA İstanbul



Les avions qui desservent la ligne Berlin-Moscou fonctionnent régulièrement. On voit sur notre cliché une machine russe qui emporte 21 passagers.

FEUILLETON de «BEYOGLU» N° 6 LE Saint à Londres PAR LESLIE CHARTERIS (Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

V Il prit un paquet — ce devait être une boîte de carton enveloppée dans du papier — et il le souleva. — C'est trop léger pour contenir un explosif, dit-il en souriant. Ce sont sans doute les boutons de manchettes que j'ai commandés chez Aspery. Ouvre la boîte, petite fille, tu me diras s'ils te plaisent.

na Simon. En général, ils ne sont pas très dangereux, mais celui que je viens de tuer est de ceux dont la piqûre est mortelle. Machinalement, Patricia, frottait du doigt les bords du trou que la balle avait fait dans le bureau d'acajou avant de s'enfoncer dans le parquet. Puis elle releva la tête. — Pourquoi t'envoyer un scorpion ? demanda-t-elle. Simon haussa les épaules. — Il faut s'attendre à tout, dit-il. — Et c'est là toute l'explication ? demanda-t-elle après un long silence. Le Saint la regarda longuement, puis il posa son stylographe, se leva et fit le tour de la table. — Tu veux donc savoir ? fit-il. — Oui. Comme au temps où je partageais les dangers que tu courais. As-tu déjà oublié le Tigre et le secret de la vieille maison? Elle éclata de rire, se leva et posa les mains sur les épaules du Saint. — Allons, donne-moi une cigarette, et raconte, vite. Il obéit. Il lui dit ce qu'il savait, ce qu'il avait rapporté à l'inspecteur: le Scorpion frappait, caché dans l'ombre. Ceux qui le connaissaient n'osaient pas parler; ceux qui auraient pu parler étaient morts.

Le regard de Patricia s'était illuminé et Simon dit ce qu'il n'avait pas confié à l'inspecteur Teal. — Ce soir... — Ce soir... — Et tu iras? — Certes, dit le Saint, mais ne crains rien. Je n'ai pas l'intention d'être tué par un amateur. Lorsque je passerai la main, Pat de mon coeur, celui qui appuiera sur la détente de l'automatique sera un professionnel, un vrai ! Patricia s'était assise et avait posé sa tête blonde contre le dossier du fauteuil. — A quelle heure partons-nous ? demanda-t-elle tranquillement. Pendant quelques secondes, Simon la regarda sans rien dire et il vit que le visage de la jeune femme s'était brusquement durci. — Pourquoi ne viendras-tu pas — dit-il. Nos amis de jadis nous ont lâché. Norman est mort; Roger marié. Il n'y a plus que toi, petite fille. Es-tu prête à courir quelques risques ? — J'en meurs d'envie, murmura-t-elle. — Eh bien! c'est entendu, nous irons ensemble à la chasse au Scorpion.

une nouvelle aventure, ne se hâta ja mais et n'éprouvait point d'inquiétude. Il insista pour rester au bar de l'hôtel May Fair jusqu'à 7 heures et demie avant d'aller chercher sa voiture. Il vint reprendre Pat au bar et tourna le capot argenté de l'«Hirondelle» vers le nord. Ils dinèrent à l'hôtellerie de Hatfield; l'auto était garée dans la grande cour. Après le dîner, Simon fuma sans interruption jusqu'à l'heure qu'il avait fixée pour se mettre en route, à pied vers la borne fatale. — Je suis condamné à mort, n'est-ce pas, dit-il à Patricia, et j'ai droit à la cigarette et au verre de rhum. Ne nous pressons pas. Le Scorpion attendra s'il le faut. En réalité, il n'avait pas l'intention d'être en retard, car le plan de campagne exigeait leur présence sur les lieux quelques minutes avant l'heure exacte du rendez-vous. Mais, cela, le Scorpion l'ignorait. Lorsque la voiture noire arriva près de la borne, celui qui la conduisait racontait l'allure, éteignit ses phares et suivit le bord de la chaussée. Il aperçut la lueur d'une cigarette, la masse grise de la borne. Alors il freina doucement et arrêta la voiture. La lueur de la cigarette avait disparu; une ombre se leva dans le

Le Saint, sur le point de s'engager dans